Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 20 (1932)

Heft: 376

Artikel: Comment luttons-nous contre le chômage ? : [1ère partie]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260643

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ivement Femil

DIRECTION ET RÉDACTION

Mile Emilie GOURD, Crêts de Pregny **ADMINISTRATION**

-4 AVIL 1006

Mile Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest Compte de Chèques postaux 1, 943 Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS ANNONCES

SUISSE... Fr. 5.--ÉTRANGER . 8.-

La ligne ou son espare : 40 centimes

Le numéro . • 0.25 Réductions p annonces répétées les absonments parteil du 1" Janvier . A parir de juillet, il ut étient des absonments de 6 mois (3 fr.) relables pour le semestre de l'années no cour.

La seule chose que je me suis proposée toute ma vie, en public et en particulier, c'est de ne iamais céder à qui que ce soit contre la justice.

SOCRATE.

Le suffrage féminin au Grand Conseil de Genève

Après deux ans bien comptés (c'est en effet le 1er février 1930 que M. Albaret déposa son projet de loi reconnaissant aux femmes l'exercice des droits politiques) et après onze mois de méditations de la Commission chargée d'examiner ce projet (c'est en effet le 27 avril 1931 qu'une délégation de suffragistes a été entendue par cette Commission), une nouvelle étape est à signaler: les rapports de majorité et de minorité de la Commission ont été imprimés et distribués aux députés, mais ne seront forcément pas discutés avant la prochaine session de notre Parlement cantonal, qui s'ouvira le premier mercredi de mai. O escargot, notre emblème!...

Nous aurons donc à revenir à plusieurs reprises sur ces rapports, le rapport de majorité, pour le suffrage féminin, étant rédigé par M. Albaret (U. D. E.), l'auteur du projet de loi, et le rapport de minorité; contre le suffrage féminin, étant dù à M. Humbert (démocrate), ancien substitut du procureur général. Toutefois, et à titre purement documentaire, nous publions ci-après, en les livrant aux médidations de nos lecteurs, les thèses essentielles du rapport de minorité:

1. L'octroi des droits politiques aux femmes rissue de porter atteinte à la paix familiale.

- 1. L'octroi des droits politiques aux femmes sque de porter atteinte à la paix familiale.
- 2. L'octroi des droits politiques aux femmes accentuerait la majorisation de l'élément genevois par l'élément confédéré.
- 3. On n'a pas le droit d'imposer à la majorité des femmes l'exercice d'un devoir civique qu'elles ne veulent pas, sous prétexte qu'une minorité d'entre elles le réclame.
- 4. La réforme proposée entraînerait pour le budget cantonal un sensible accroissement de dépenses.

Tout commentaire serait superflu.

E. GD.

Lire en 2me page:

Les Femmes et la S, d. N.: au B, I. T. Sport et aviation. Un document du Comité international féminin pour le désarmement.

En 3me et 4me pages:

GD.: Le vote des femmes en France. V.-A.: Les coopératives internationales à

Bâle.
A. Leuch: Aux Chambres fédérales.
Une femme juge à Genève?
H. Z.: Un Office central suisse pour l'économie domestique.
Fonds de cautionnement de la Saffa. Etc., etc.

En feuilleton:

Comment luttons-nous contre le chômage?

N. D. L. R. Nous empruntons la plupart des renseignements qui suivent à L'Information au letin mensuel que rédige à Lausanne, avec savoir faire et conviction un Comité dont font partie deux, en tout cas, de nos collaborateurs, Mile E. Serment, présidente de la Commission d'éducarion de l'Altiance S. F., et M. Maurice Vellurd, l'actif secrétaire général du Cartel romand H. S. M. (abonnement 1.20 par an, rue de l'Ecole Supérieure, 1. Lausanne).

Dans le Canton de Genève.

D'après les derniers chiffres, il y a actuelle ment à Genève 3255 chômeurs et 1002 chômeuses. La répartition par nationalité est la suivante:

Genevois Confédérés

Etrangers

786 hommes 2025 hommes 814 femmes 446 hommes 188 femmes

Etrangers 446 hommes 188 femmes
La répartition par métier est celle-ci, pour
les hommes: Agriculture, 91; Alimentation, 41;
Habillement, 40; Cuir et Caoutehouc, 24; Bâtiment, 200; Industrie du bois, 101; Textile,
1; Aris graphiques, 87; Papiers, 9; Métallurgie,
376; Electro-techniciens, 13; Horlogers, 833;
Commerce, 142; Hôtellerie, 113; Transport, 60;
Professions libérales, 39; Service de maison, 2;
Manœures, 1083. Manœuvres, 1083.
Pour les femmes: Couturières, 60; Repasseuses,

Pour les femmes: Couturières, 60; Repasseuses, 30; Horlogères, 350; Commerce, 100; Service de maison, 50; Hôtellerie, 35, etc...

1250 chômeurs sont assurés à des caisses syndicales ou paritaires et touchent les subsides prévus par la Confédération.

L'Etat de Genève accorde des subsides de 4 fr. par jour pour les célibataires, de 5 fr. pour les couples, plus 1 fr. par enfant, jusqu'à un total de 8 fr. par jour, aux chômeurs genevois et confédérés établis depuis plus de 2 ans à Genève. Il faut faire la preuve d'un emploi

précédent de trois mois au moins chez un patron. precedent de trois mois au moins citez un partoni. Les artisans (horlogers en chambre, etc.) sont au bénéfice de ces subsides. Ces allocations sont données après un mois de chômage et à raison de 25 jours par mois. Pour les terrassiers, la durée de l'allocation est seulement de 15 jours par mois.

1003 chômeurs reçoivent ces secours, soit 303 Genevois, 563 Confédérés, 56 Genevoises, 81 Confédérées.

Actuellement 250 chômeurs travaillent sur les chantiers de l'Etat ou de la Ville. L'Etat a ses propres chantiers, d'autres sont remis à des en-treprises privées. Les chômeurs y travaillent par tour de rotation pour 6 semaines. Ce sont, de préférence, des hommes mariés et capables de travaux un peu pénibles. L'Etat a encore en vue d'importants travaux qui occuperont des

uue d'importants travaux qui occuperont des chômeurs d'ici quelques semaines.

La Ville de Genève a consacré 50.000 fr pour des allocations de Nouvel-An. La Ville et les communes donnent aux chômeurs le combustible, les douches, la fourniture de gaz et d'électricité. Elles participeront aussi, selon un pourcentage qui reste encore à fixer, aux dépenses de l'Etat pour l'action de Secours aux chômeurs.

Pour compléter cette action de Secours, le Département de l'Assistance et des Assurances sociales a provooué la création d'une Commission

Département de l'Assistance et des Assurances sociales a provoqué la création d'une Commission centrale d'Aide aux Chômeurs, organe privé soutenu par l'Etat, dont les premières ressources (environ 70.000 fr., plus des dons en nature) ont été fournies par une collecte faite par les soins de la presse. Cette Commission a pour but de venir en aide aux catégories de chômeurs: de venir en ainée aux categories de chomeurs suivantes: a) Genevois ne pouvant bénéficier des allocations de l'Etat, faute d'un précédent travail régulier suffisant; b) Confédérés étant dans le même cas, ou n'étant établis que depuis moins de 2 ans à Genève; c) Etrangers de toutes catégories

tégories.

Les secours distribués sont les suivants, tous les 10 jours et par tête: 10 l. de soupe, 2 kg. et demi de pommes de terre, 5 l. de lait pour adulte, 10 l. pour enfant, 2 kg. et demi de pain, 5 fr. d'épicerie.

Une grande collecte de vêtements eut lieu avec les meilleurs résultats pour assurer le fonctionnement d'un vestiaire.

L'Union chrétienne de Jeunes Gens distribue aussi des soupes à quelques jeunes ouvriers, Le Mouvement de la Jeunesse suisse romande et «Pro Juventute « s'intéressent particulière-

Dans la police féminine



Mlle M. ERNST Agente de police à Berne

ment aux enfants. L'Etat prévoit aussi la création de cours ménagers. Enfin, l'Hospice général, organe d'assistance aux Genevois, et le Bureau Central de Bienfaisance, organe d'assistance aux habitants, ont considérablement élargi leurs services. Ils s'intéressent surtout au payement des loyers.

De son côté, et fidèle à son principe de fournir

De son côté, et fidèle à son principe de fournir De son côté, et fidèle à son principe de fournir du travail plutôt que des secours, l'Ouvroir de l'Union des Femmes, qui, tout l'automne avait vaillamment tenu tête à la crise, en occupant à lui seul plus de 80 chômeuses, a doublé son activité dès le mois de janvier en ouvrant, grâce à l'appui de l'Etat, un deuxième atelier, dit « Atelier de crise». L'Etat, lui a non seulement accordé une subvention à cet effet, mais encore le Département de l'Instruction publique lui à fourni un local et une directrice publique lui à fourni un local et une directrice d'atelier en la personne d'une maîtresse de couture rétribuée par lui. En sept semaines, cet atelier a fourni du travail de couture à do-micile à 67 chômeuses, à raison d'une moyenne

TO. Chi

Les femmes et les livres Cinq romancières anglaises

(Suite) 1 Clemence Dane

Clemence Dane

Dès sa prime jeunesse, ses goûts l'inclinent vers la peinture et la littérature. Il semble d'abord que le pinceau vaincra la plume et pendant trois ans elle travaille la peinture. On l'a dit de Théophile Gautier, on peut le répéter aujourd'hui à propos de Clémence Dane: se reconnaîtra toujours au style imagé et au relief des personnages l'écrivain doublé d'un peintre.

Tout en peignant et en étudiant les littéra-

blé d'un peintre.

Tout en peignant et en étudiant les littératures étrangères qu'elle possède aussi bien que celle de son pays, elle séjourne en Saxe et en Suisse. Un beau jour, elle devient comédienne; on loue son charme et sa distinction, et on raconte des traits touchants de sa bonne camaraderie. Mais le métier d'artiste et un des alors étibles qui seinett et le bonne camaracerie. Mais le meuer d'artiste est un des plus pénibles qui soient; et la santé de la jeune fille ne résiste pas au sur-menage. Puis la guerre éclate: elle se charge

1 Voir le précédent numéro du Mouvement.

de travaux domestiques et libère ainsi des femmes plus robustes pour des besognes plus dures. Elle s'intéressa aussi, et s'intéresse encore, aux enfants abandonnés.

entres. Ene s'interessa bandonnés.

Cédant aux instances de quelques amis, elle tente d'écrire des romans. Le premier essai réussit et elle publie coup sur coup: Un régiment de femmes; le Blé en herbe (un titre de Colette); Légende; les Etoiles errantes et le dernier tout récemment paru, The Babyons qui est, paraît-îl, assez déroutant. Seul Légende ¹ a été traduit en français, en 1926. Clémence Dane a écrit aussi pour le théâtre et elle avait tout d'abord destiné Légende à la scène, puis changea d'avis. Le succès du roman la décida finalement à en faire une adaptation théâtrale. D'autres pièces d'elle, par exemple, Un divorce, ²ont reçu bon acqueil; mais la dramaturge a-t-on écrit ne vaut pas la romancière.

Légende est le chef-d'œuvre de Clemence Dane. Son sens dramatique si puissant et ses

Legende est le chet-d'œuvre de Clemence Dane. Son sens dramatique si puissant et ses dons d'introspection, joints à un style très beau et, ò miracle, non défiguré par la traduction française, ont fait de ce livre une petite merveille. Comme dans Daphné Adeane de Baring, l'héroïne ne paraît pas dans le livre, qui n'est qu'une conversation de toute une nuit entre quelques littérateurs, critiques et romanciers, hommes et femmes, avec en a parte les remarques d'une vielle dame, d'un

² A Bill of divorcement et Legend ont paru, réunis en un volume de l'édition Tauchnitz.

peintre, et de la jeune fille qui nous raconte l'étrange veillée.

« Mon livre est en quelque sorte un livre de souvenirs », a écrit l'auteur. Ce qui ne veut pas dire que Madala Grey soit Clemence Dane mais: « que chaque page, chaque phrase lui rappelle vivement l'endroit et le moment et l'humeur exacte où le passage fut écrit ». Clémence Dane a beau dire: nous l'imagi-nerons toujours sous la forme séduisante de héroïne.

nerons toujours sous la forme sedusante de son hérôrie.

Les nuits? Une invention d'Anita réunissant des amis une fois par mois. « Un lit une nouvelle, un autre un poème et on cause ainsi jusqu'à l'arrivée du laitier.» Le cadre des nuits? La cabinet de travail d'Anita, avec, dans un coin, sa vieille mère qui tricote et le brouillard qui entre chaque fois que la porte s'ouvre. Anita? Femme de lettres sans aucune imagination, écrit des livres ennuyeux et ne réussit que dans la critique des imaginations d'autrui. « Elle venait à vous dans un nuage de mousseline et de fumée de cigarette, elle avait des yeux pâles de la couleur de cette fumée.» Au surplus, la bouche et la dent dures, et pas plus de cœur que d'imagination. L'obligée jadis de Madala Grey, elle a peine à le lui pardonner. Madala? Une romancière jeune et de grand talent, autrefois l'âme de la coterie qu'elle a désertée quelque peu depuis son mariage avec un médecin de campagne.

Or ce soirelà les amis et amies d'Anita.

Or, ce soir-là, les amis et amies d'Anita devisent devant le feu. Arrive un peintre, grand ami de Madala qu'il a peinte souvent,

toujours comme une créature lumineuse et printanière, tout le soleil de juin dans les yeux et des primevères plein les mains. Il apporte une triste nouvelle: Madala vient de mourir là-bas, dans un petit village, en mettant un enfant au monde.

Les premiers moments de saisissement passés, chacun réagit à sa façon. On discute passés, chacun réagit à sa façon. On discute Madala, son talent et ses livres, on blague une fois de plus son incompréhensible mariage avec l'obscur médecin qui, de sa vie, ne s'est soucié de littérature. Pourquoi Madala l'a-t-elle épousé? A-t-il été son premier amour? — Ils croient faire de la psychologie et ne se livrent qu'à des commérages. La jeune femme disparue devient la proie de leur curiosité implacable. Le lecteur sent d'abord confusément, ensuite plus clairement, que jamais ils n'ont connu et jamais ils ne connaimais ils n'ont connu et jamais ils ne connai-tront la véritable Madala.

tront la véritable Madala.

Et la beauté suprème du livre, c'est qu'à suivre ces propos d'êtres compliqués, déformés et venimeux, une délicieuse Madala nous apparaît: simple et bonne, elle a écrit des livres sincères et puissants... son cœur n'a pu se nourrir de cette gloire naissante ni de l'amitié peu sûre de ceux qui se disaient ses amis... son mari, (ce morceau de bois, cet être quelconque, comme dit Anita), elle l'a aimé parce qu'il aimait pour elle-même et non pas pour ses livres « cette Madala avec ses petits défauts, ses petites impatiences et les petits bouts d'elle-même qu'elle ne racontait à personnes. contait à personne».

La clique des lettres continue de salir Ma-



Légende. Collection d'auteurs étrangers. Chez Plon, à Paris. 12 fr. franç.

de 10 fr. par semaine environ à chacune et a employé à poste fixe 9 chômeuses coupeuses et 1 chômeuse secrétaire-comptable, payant ainsi un total de plus de 2.000 fr. de salaires. Il a aussi fait procéder par des chômeuses au raccom-modage des vêtements recueillis comme il est dit plus haut, et a obtenu quelques commandes d'organisations de bienfaisance qui lui ont grandement facilité sa tâche.

A Lausanne.

L'Œuvre de secours en faveur des chômeurs et indigents, qui fonctionne depuis Noël 1931, est destinée exclusivement à la population lausan-noise. Elle comprend trois organes: 1. Le *Dortoir des hommes*, qui est installé dans

l'ancien pénitencier de femmes, à Béthusy. Des l'ancien pentencier de tenimes, a betuisty. Des salles bien chauffées, bien éclairées et aérées, une centaine de couchettes composées d'un lit de fer, d'une paillasse, d'un oreiller et de cou-vertures, assurent aux hébergés de bonnes n.its. Bureau pour le serveillant qui y couche aussi, lavabos, réfectoire, le meilleur parti est tiré des desaffectées. L'homme qui vient deman-der une place subit un examen de rigueur qui permet d'éviter l'intrusion de parasites; s'il en porte, il est envoyé à l'Hôpital, où il est baigné et ses vêtements sont passés à l'étuve; et il revient au Dortoir, parfaitement net. 80 hommes, environ, bénéficient de cette heureuse initiative, ainsi que des repas préparés à l'Evêché. Un coif-feur chômeur vient deux fois par semaine tailler cheveux et barbe des pensionnaires.

2. La Cuisine pour chômeurs et indigents, dans les anciens locaux de l'Evêché. Les colonnes de pierre ont été reliées par des parois de bois brut; les fenêtres ogivales en sont aussi scellées, afin de se protéger de l'air qu'elles laissaient trop généreusement entrer. Dans la cuisine meublée d'un beau fournea1, un ex-maître d'hôtel, un ancien chef s'occupent de nourrir excellem-ment tous ceux qui viennent. Les hommes travaillant sur chantiers sont munis de tickets contre lesquels 8 fr. 50 sont retenus chaque semaine sur la pale. Les sans-travail mangent gratuitement. Les repas se composent d'une soupe bien con-

sistante, d'un légume et de pain; une on deux fois la semaine, le menu s'accroît d'une viande. Le soir, il comprend une soupe et du pain. Beaucoup de maraîchers fournissent gratuitement, les jours de marché, les légumes nécessaires. 3. Le Greffe municipal a loué un grand local sis à la Porte Saint-Martin, 10, comme Salle de

sis à la Porte Saint-Martin, 10, comme Salle de lecture. Bien chauffée et éclairée, cette salle est à la disposition des chômeurs, qui viennent y lire les journaux lausannois dont le service est fait gracieusement par les Rédactions. De 8 h. à 21 h. sans interruption, les hommes y trouvent un asile accueillant pendant leurs heures de loisir, trop nombreuses, hélas! pour beaucoup, loin des trateliers du esté et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la confé et à l'abri du freid de la restation de la restat

trop nombreuses, heras: pour beaucoap, nom set tentations du café et à l'abri du froid de la rue. C'est également dans ce local que sont reçus et distribués les envois d'habits, chaussures, linge, etc., pour hommes. On y a organisé un service de raccommodage et ressemelage qui occupe trois ouvriers chômeurs.

Une organisation similaire pour femmes et en-fants existe au local du Foyer des Travailleurs, Escaliers du Musée Arlaud; le travail de réparti-tion est fait par les infirmières visiteuses du S.-H.; les raccommodages de vêtements et linge sont assumés par un groupe de dames dévouées.

L'Oeuvre de Secours en faveur des chômeurs et indigents a passé un arrangement avec le Bureau d'Assistance afin de faciliter le paiement

dala tout en prétendant l'expliquer. La dure

des notes arriérées de loyer, gaz et électricité. Dans bien des cas, déjà, où des familles étaient sur le point d'être mises hors de leur logement, faute d'argent, l'Œuvre est intervenue en réglant directement ces notes. Les dons effectués dans ce but doivent donc être versés à l'Œuvre elle-

Une surveillance méthodique et toujours vigi-ante empêche tout abus et toute lacune.

(A suivre)



Les Femmes et la Société des Nations

Au B. I. T.

Sur les quatre sujets qu'a à son ordre du jour la prochaine Conférence Internationale du Travail, convoquée pour le 12 avril à Genève, trois sont d'un intérêt direct pour les

C'est d'abord la question si importante de C'est d'abord la question si importante de l'âge d'admission des enfants aux professions non industrielles, qui revient cette année en 2^{me} discussion après avoir permis, l'an dernier, à de nombreuses femmes déléguées de participer de façoa efficace et expérimentée aux débats. Le B.I.T. vient de préparer sur ce sujet un avant-projet de Convention internationale et un projet de Recommandation sur lesquels la Conférence aura à se prononcer. D'après cet avant-projet, le travail dans les professions non industrielles serait interdit aux enfants âgés de moins de quatorze ans, ou à ceux qui, ayant dépassé cet torze ans, ou à ceux qui, ayant dépassé âge sont encore soumis à l'obligation sco-laire du fait de la législation nationale, cer-taines exceptions et dérogations étant prévues.

La Conférence a également à son ordre du jour le gros problème d'une portée sociale si vaste de l'assurance-invalidité-vieillesse-survi-

vaste de l'assurance-invalidité-vieillesse-survivants, problèmes qui, lors de la votation fédérale de décembre dernier en Suisse, a suffisamment préoccupé et même passionné tant de femmes pour qu'il soit inutile d'insister ci sur l'intérêt direct que présente pour elles l'étude de cette question par l'Organisation Internationale du Travail.

Enfin, une autre question encore, celle de la suppression des bureaux de placement payants, touche de près aux difficultés du marché du travail pour de nombreuses catégories de femmes, employées, domestiques, personnel enseignant, artistes et musiciennes. Aussi comprendra-t-on sans peine que le B. I.T. en envoyant des convocations pour cette I.T. en envoyant des convocations pour cette Conférence ait rappelé aux gouvernements l'article du Traité de paix, qui dit que « lors-que des questions intéressant les femmes vienque des questions intéressant les femmes vien-nent en discussion à la Conférence Interna-tionale du Travail, un des conseillers techni-ques au moins doit être une femme ». L'Al-liance Internationale pour le Suffrage a, de son côté, engagé ses organisations nationales affiliées à faire les démarches nécessaires auprès de leur gouvernement pour que les

délégations de leurs pays respectifs comprennent des femmes, si possible en nombre grand que l'an dernier.

grand que l'an derniér.

Nous indiquerons naturellement ici les noms de celles qui viendront à Genève pour cette Conférence. Et déjà, nous sommes heureuses de pouvoir annoncer que le Conseil fédéral a de nouveau désigné pour faire partie de la délégation suisse à la Conférence Internationale du Travail Mle Dora Schmidt, secrétaire adjointe à l'Office Fédéral du Travail et de l'Industrie, dont l'activité professionnelle comme l'activité pour la créstion du Fonds. du Travail Mile Dora Schmidt, secataire au-jointe à l'Office Fédéral du Travail et de l'Industrie, dont l'activité professionnelle comme l'activité pour la création du Fonds de prêt de la Saffa, est connue et appréciée' de tous nos lecteurs. Ceux-ci se joindront cer-tainement à nous pour lui dire ici nos meil-leures félicitations.

Sports et aviation

Un bouquet de succès féminins

Dans un grand établissement de bains de la ville de Berne a eu lieu dernièrement un spectacle peu ordinaire. Devant une très nombreuse assistance, la petite Helga Sommer, une fillette de trois ans, a subi avec succès son «examen de natation»!! C'est certainement la plus jeune nageuse de la Suisse, si ce n'est du monde!

Parmi les quatre nouveaux pilotes sportifs qui iennent d'être brevetés à l'aérodrome de la Bléviennent d'être brevetés à l'aérodrome cherette, à Lausanne, se trouve une femme, Mme Bourquin-Crisinel.

L'automne dernier a eu lieu le premier raid des aviatrices polonaises. Quatre femmes y pri-rent part, deux comme pilotes et deux comme observatrices. Le trajet comprenait un circuit de 3000 km., suivant la ligne des frontières polonaises. Malgré un temps des plus défavorable, vent violent et brouillard intense, ce raid, qui avait un caractère de propagande pour l'aviation, a parfai-tement réussi. Le nombre des aviatrices diplômées pilotes est actuellement de sept en Pologne.

Une jeune Chinoise, qui la première avait obtenu son diplôme de pilote aux Etats-Unis, vient d'être appelée à un poste important dans l'administration de l'aviation au Ministère de la guerre de son pays.

Mrs. Ulysses G. Mc Queen, en Californie, est la première femme occupée dans la police aéronautique. Elle est la fonda-trice de l'Association internationale des femmes aviatrices, dont elle est actuellement vice-prési-* * *

La motocycliste allemande bien connue, Hanni Kohler, vient de rentrer après plusieurs mois d'absence, d'un voyage en moto de Berlin aux Indes. Elle a de ce fait couvert 22.000 km.

Les jeunes filles turques s'adonnent avec ardeur à tous les sports et principalement à la gymnastique. Elles espèrent pouvoir bientôt prendre part aux tournois internationaux. Si l'on songe qu'il y a une quinzaine d'années, la femme turque ne pouvait sortir que voilée, on se repré-sente combien l'émancipation de la femme a fait de rapides progrès dans ce pays.

nymph (La nymphe au cœur fidèle)¹, livre passionnant qu'on ne se lasse point de relire. Peinture d'un milieu artiste, il nous présente

Peinture d'un milieu artiste, il nous présente l'excentrique famille de Sanger, musicien et compositeur génial, une bande fantasque, dévergondée, sans foi ni loi, et connue partout où elle a passé sous le nom de cirque Sanger. Le père meurt, laissant ses sept garçons et filles, nés de mères très différentes de milieux et d'éducations, sans autres ressources que des connaissances musicales et l'amour de leur art.

Les trois enfants les plus mal élevés, les plus sales et débraillés, les plus dépourvus de principes moraux ou autres, mais aussi les plus intelligents et les mieux doués, Tessa,

SF

Un document du Comité International Féminin pour le Désarmement

Ce Comité nous écrit:

Notre première tâche accomplie, soit la présentation solennelle des pétitions à la Conférence, le samed o février 1932, des projets furent arrêtés pour l'établissement d'un programme de travail en vue de la réalisation pratique du désarmement et, à cette occasion, on se rendit compte qu'il importait tout d'abord d'arriver à une formule unique exprimant les vues des femmes quant aux aspects spécifiques du problème. En suite de quoi fut établi le texte de la communication ci-après qui fut acceptée en bonne et due forme par les représentantes qualifiées des organisations intéressées, et approuvées par le Comité central exécutif de chacune de ces organisations.

Ce document a été établi après discussion et échange de vues très attentif et approfondi, et s'il ne traduit peut-être pas toutes les opinions des organisations groupées au sein du Comité du Désarmement créé par les Organisations Féminines Internationales, du moins peut-on admettre — et c'est le résultat de ces discussions qu'il harmonis les différents points de vue et résume l'opinion générale sur la question brûlante et délicate du désarmement.

Document établi par le Comité International Féminin pour le Désarmement.

AVANT-PROPOS

Cet exposé a été accepté par les représen-tantes de nos Organisations Féminines Inter-nationales présentes à la réunion du Comité du Désarmement le 23 février 1932. Il ne prétend pas présenter un programme de déscrivement tenules in constitutions

Il ne prétend pas presenter un programme de désarmement complet, ni ne peut représen-ter tous les points de vue des organisations réunies dans le Comité du Désarmement créé par les Organisations Féminines Internationales

nales.

Il est destiné à servir de base pour notre programme de travail, lequel, vu les circonstances actuelles, établit des lignes générales d'après lesquelles on pourra se former une idée d'ensemble quand les discussions se développeront durant la Conférence du Désar-

mement siégeant en ce moment.

Nous reconnaissons que le problème du désarmement, y compris le désarmement « économique » et « moral », présente de nombreux aspects, mais comme nous nous occupons ici en ce moment de mesures effectives pour le

en ce moment de mesures effectives pour le désarmement matériel, ce qui suit se rapporte principalement à cette question. Nous espérons bientôt publier des exposés: spéciaux se rapportant au désarmement moral et aux autres points soulevés dans cet ex-

EXPOSÉ GÉNÉRAL

Nous nous rallions aux déclarations par les-quelles le Président a déterminé la tâche de la Conférence dans son discours d'ouverture,

- a) aboutir à un accord collectif quant à un programme effectif de propositions pratiques qui assurera rapidement une réduction sensible et une limitation de tous les armements nationaux;
- b) poser qu'aucun armement ne pourra être soustrait à la portée de ce traité par le-quel toutes les nations ici représentées

dala tout en prétendant l'expliquer. La dure et grise Anita, qui a des tas de documents sur Madala — manuscrits mendiés et lettres chipées — entend bien s'en servir: elle écrira la biographie de la romancière. Mais pour que cette biographie soit un succès de librairie, il importe que Madala n'ait pas été tout uniment la bonne, la simple, la sincère jeune femme d'âme et de beauté printanières et pures. Il faut, il est nécessaire que Madala ait eu une existence compliquée, des amours secrètes, désespérées et coupables qu'elle a fuies en se mariant si absurdement. Ainsi conçu, ainsi truqué, le livre d'Anita « basé en grande partie sur une correspondance privée et une intime connaissance personnelle », comme elle dit, ne saurait manquer d'être en succès. Mais une belle lettre d'amour de Madala à son fiancé, dérobée par Anita pour s'en servir un jour et commentée perfidement, lui est arrachée des mains par le peintre qui la jette au feu.

Le livre finit par une apparition de Madala Grey, visible seulement aux deux personnes présentes qui croient en elle, au peintre et à la jeune fille. L'un s'imagine la voir sous le soleil de juin et des fleurs d'or pressées sur son cœur, l'autre l'aperçoit entourée de brume et une bougie à la main.

la iette au feu.

« La vraie Madala Grey donnait à chacun de nous, elle devenait pour chacun de nous, ce dont nous avions le plus besoin. Elle écrivait nos rèves. Elle était nos rèves.

...Elle a été comme une sorte d'étoile pour nous tous, un symbole, une légende...

Margaret Kennedy

Quand, étudiante d'Oxford, elle habitait Somerville-College, une camarade la dépei-gnait ainsi: « La voici qui descend la rue avec son manteau vert et son écharpe défraichie; sous son bras une pile de livres, dans une main une bouilloire, dans l'autre une pompe à bicyclette. Son chapeau trop en arrière déa nicyclette. Son chapeau top en artiere de-couvre un visage bizarrement construit au nez intelligent et aux yeux calmement inquisiteurs. Causant peu et avec deux ou trois anies seu-lement, elle passerait facilement inaperçue si, au long des repas ou au club de discussion, elle pe se laissait aller parfois à des remar-res si rigitaelles ci inprépuse at si sensées. ques si spirituelles, si imprévues et si sensées, que toute l'Université dresse l'oreille et comprend que cette petite femme dissimu profondeurs d'esprit insoupçonnées. ¹ »

Comme d'autres romancières sorties d'Ox-ford, Margaret Kennedy possède une solide 10rd, Margaret Kennedy possede une solide culture historique; et sa première œuvre, en 1922, a été un manuel d'histoire: A century of revolution,1789-1920. Puis suivent quatre romans: The ladies of Lynton (1923), The constant nymph (1924), Red sky at morning et Come with me, ainsi que quelques nouvelles et poèmes. velles et poèmes.

Un seul de ces romans a été jusqu'ici traduit en français, et a constitué un des succès les plus complets et les plus légitimes de la littérature d'après guerre: The constant plus infelligents et les mieux doues, l'essa, Paulina et Sébastien, sont recueillis par les frères de leur mère, l'aristocrate anglaise, morte de chagrin quelques années auparavant. Antonia, plus âgée que Tessa, appartient aussi à cette couvée, mais, séduite par un jeune Juif, elle l'épouse et débarrasse ainsi sa famille anglaise du souci de sa rééducation. Les trois jeunes sauvages et le non moins sauvage Lewis Dodd, qui fut l'élève et l'ami du grand Sanger, échouent dans le logis londonien de la correcte et distinguée Miss Flotonien de la correcte et distinguée Miss Flot donien de la correcte et distinguée Miss Fio-rence, cousine germaine de Sanger; elle se débarrasse des enfants au profit d'écoles d'où ils ne tardent guère à s'enfuir, et Lewis, elle l'épouse, Presque vagabond, quoique de bonne famille, très bon musicien et compositeur

leur art.

Edition des Feux Croisés, à Paris, chez Plon, numéroté, 18 fr.f. A paru plus tard dans ne éditions moins coûteuse.

d'avant-garde, Lewis, un peu ivrogne et assez mal embouché, un peu débauché aussi et pro-fondément égoïste, se fait aimer de Florence. Celle-ci, quoique produit universitaire et d'âge à voir clair, commet dès lors maladresses sur maladresses, surtout parce qu'elle ne peut comprendre ces quatre bohêmes entrés dans

Naturellement, tout va de travers. Avec Naturellement, tout va de travers. Avec sa façon détachée, presque inhumainement détachée et impersonnelle, Miss Kennedy a écrit le roman douloureux des inadaptés et des isolés. Les Sanger essayent de s'embourgeoiser, Lewis tente de sortir de ses rèveries artistiques, Florence fait de touchants efforts pour donner un air de bohême à sa demeure et à sa façon de vivre... Rien n'y fait, et personne ne s'adapte et chacun se sent effroyablement seul.

poyablement seul.

Débutant dans l'air pur du coin des Alpes

Les Sanger campent en été, tyroliennes, où les Sanger campent en été, et dans la gaîté des gentianes bleues et des clarines des troupeaux, le récit emprunte en-suite comme cadre la demeure bien ordonnée suite comme cadre la demeure bien ordonnée de Florence, où la pauvre femme voit son bel équilibre d'autrefois détruit par Lewis et les enfants, son indifférence polie, que chacun prenait pour de la douceur, se mue en méchanceté. Avec un sử instinct, elle en veut surtout à Tessa, la jeune fille de seize ans, la nymphe au cœur fidèle, au cœur qui appartient depuis toujours au seul Lewis. Déçu lui-même par l'union avec Florence, le musicien se sent incapable de vivre plus longtemps dans « l'étable d'argent », cette étable d'argent où, comme

1 Time and Tide, 1928.